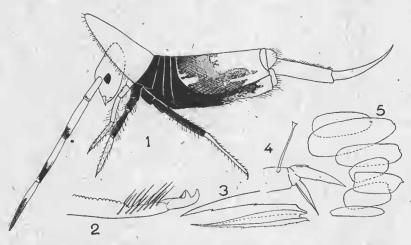
LEPIDOCYRTUS LONGITHORAX N. SP. (INS. COLLEMBOLE) RÉCOLTÉ EN CÔTE D'IVOIRE PAR M. H. ALIBERT.

Par C. Delamare Deboutteville.

Les Collemboles étudiés ici m'ont été communiqués par M. ALIBERT par l'intermédiaire du Centre de Faunistique de l'O. R. S. C. Ils proviennent d'Abengourou en Basse Côte-d'Ivoire et ont été récoltés le 15-VI-1946 sur les plantes basses. Les 20 exemplaires étudiés sont tous identiques. Type: Mus. Paris.

Lepidocyrtus longithorax, n. sp.

Allure habituelle au genre Lepidocyrtus mais avec mésothorax débordant très largement au-dessus de la tête. Antennes plus de trois fois plus longues que la diagonale céphalique. Rapport des divers articles anten-



Lepidocyrtus longithorax n. sp. 1, Aspect de l'animal en vue latérale. — 2, mucron et région non annelée des dentes. — Griffe de la troisième paire de pattes, vue postérieure. — 4, griffe de la troisième paire de pattes. — 5, écailles de diverses partie du corps. (2 et 4 sont au même grossissement).

naires cf. fig. 1. Des écailles sur les trois premiers articles antennaires. Quatrième article non annelé ct sans papille apicale.

Pigmentation violette dans la portion distale des articles antennaires. Pigment bleu foncé, presque noir, sur la totalité du métathorax et des trois

Bulletin du Muséum, 2e série, t. XX, nº 2, 1948.

premiers segments abdominaux ainsi que sur les hanches, les trochanters et les fémurs des deux paires de pattes postérieures. Les pattes antérieures ainsi que la furca sont totalement dépourvues de pigment. Le quatrième segment abdominal porte du pigment bleu sur toute sa moitié antérieure. Les deux derniers segments sont totalement pâles.

8 omma de chaque côté de la tête situés sur des tâches oculaires très obscures.

Des poils fins et lisses sur les côtés du mésothorax qui surplombent la tête Ecailles du type *Lepidocyrtus* à apex arrondi ou tronqué (fig. 5).

Furca ne présentant aucune particularité notable. Dentes dépourvus d'épines et de lobes dentaux. Région non annelée des dentes à peu près de la même longueur que le mucron. Celui-ci porte deux dents, et une épine basale très nette (fig. 2). Certains exemplaires tératologiques présentent un mucron falciforme d'un côté de la furca. Parfois également l'épine basale est très réduite à l'un des mucrons. Ergot très nettement capité, aussi long que la griffe. Aux trois paires de pattes l'empodium est aigu et atteint presque l'apex de la griffe. Il porte des dents sur presque toute la longueur de son aile postero-interne (fig. 4). La griffe est longue et porte deux dents internes paires et une seule dent impaire. Les dents latérales sont très développées et l'on aperçoit sous certaines incidences une très petite dent externe. (fig. 3).

Rapports des divers segments et appendices comme sur la fig. 1, taille : 3 mm.

Assinités. L'espèce la plus proche est incontestablement L. imperialis Carp. des Seychelles dont il distère très nettement par la pigmentation. Les deux espèces présentent néanmoins des caractères morphologiques voisins, elles sont caractérisées toutes deux par la grande taille du mucron par rapport aux griffes, par l'empodium aigu, par la longueur des antennes et par l'absence de dent distale impaire à la crête interne de la griffe.

Laboratoire de Zoologie du Muséum.

BIBLIOGRAPHIE

1916. CARPENTER G. H. — The Apterygota of the Seychelles. Proc. Roy. Irish. Acad. 1916.